

Votre santé sous une bonne étoile.

BLANQUEFORT, SOCIAL. Un public nombreux, des idées qui ont émergé. Le bilan du forum de samedi est positif, à plus d'un titre, pour les salariés de FAI

Ford, ce n'est pas fini



Près de 300 personnes ont participé au débat sur le rôle des pouvoirs publics dans le domaine industriel en fin d'après-midi à Fongravey. (Photo Eric Despujols)

Al'ordre du jour il y avait plusieurs sujets. Celui du rassemblement et de la coordination des salariés mobilisés contre la fermeture de leur entreprise. Il y avait aussi le rôle que les pouvoirs publics peuvent jouer pour sauvegarder et développer les industries. Et en toile de fond, la situation de l'usine blanquefortaise que le concessionnaire automobile américain a vendue à la société HZ Holding France, en mai dernier.

Trop de sujets qui, au goût de certains, pouvaient un peu brouiller les pistes. Pourtant, les débats puis le concert organisés par le syndicat CGT de First Aquitaine Industrie (FAI) et le comité de soutien et de sauvegarde de l'emploi du site a connu un vif succès, samedi à Fongravey. 300 personnes l'après-midi, un peu moins le soir pour le concert y ont participé. 25 entreprises, dont Celanese de Pau, New Fabris, Ford Valence, Peugeot Mulhouse, ont fait le déplacement. Une vingtaine d'élus de gauche étaient également présents.

Première leçon de ce rassemblement : si les privés d'emplois n'ont pas mis sur pied le collectif un temps espéré (1), « on voit que ces sujets sur l'emploi mobilisent. Réunir et faire réfléchir ensemble population, élus et syndicats était un défi pour nous. C'est un genre de rendez-vous nouveau, mais qui à nos yeux a bien fonctionné », analyse Marie-Thérèse Flipo, présidente du comité de soutien des ex-Ford.

Inquiétudes médiatisées

« Cela nous fait chaud au coeur de voir que des gens s'intéressent toujours à notre sort, confie samedi un salarié de l'usine de la zone industrielle. La reprise, même avec l'intégralité des salariés, n'est pas gagnée. »

Le rassemblement a aussi permis de faire un point sur la situation et remis la plus grosse entreprise de la région sous le feu des projecteurs grâce à la présence de nombreux médias.

« À l'exception des éoliennes, les autres projets ont pris six mois de retard », a indiqué Jean-Luc Gassie, le nouveau secrétaire du comité d'entreprise. Et de rappeler qu'un plan de six millions d'euros était prévu pour former les salariés. « Mais la direction ne semble pas pressée. Tout cela n'est pas sérieux. » Ford va bien continuer à passer des commandes pour des boîtes de vitesse jusqu'en 2011. « On va en fabriquer 206 000 en 2009, 157 000 en 2010 et 57 000 la dernière année. »

Si les employés n'ont pas connu de chômage partiel depuis la vente de leur société à HZ Holding France en mai dernier, beaucoup sont sceptiques sur la suite des événements.

Syndicats et comité de sauvegarde ont à nouveau réclamé samedi la création d'un comité de suivi sur l'avenir du site. « Il nous faut renouveler ce genre de rendez-vous », relève Philippe Poutou, syndiqué CGT.

« Le comité de soutien reste vigilant aux côtés des salariés, dit aussi Marie-Thérèse Flipo. Il y a des promesses qui ont été faites dans le cadre de la reprise du site. Il faut s'assurer que ces engagements soient tenus. Hormis les 170 emplois assurés pour la fabrication de couronnes d'éoliennes, il reste 1 430 emplois en suspens. Il faut tout trouver pour les sauvegarder. »

Et de songer à refaire circuler une pétition ou à organiser d'autres formes de mobilisation. « On n'a pas fini d'entendre parler de nous. »

(1) Lire également notre édition d'hier.

Auteur : LAURIE BOSDECHER
l.bosdecher@sudouest.com

Tags : Bordeaux Rive Gauche Economie Entreprises Energie **blanquefort** Rive gauche